

S. Jean, higoumène de Scété (VII^e s.) **Vie arabe et épitomé éthiopien**

La vie de saint Jean de Scété (environ 595-685) s'identifie pratiquement avec le VII^e siècle. Il entra jeune dans la vie monastique et passa par plusieurs couvents, ce qui était alors courant, se retirant au fur et à mesure dans des lieux plus désertiques. Enlevé par les barbares, il connut chez eux une assez longue captivité, mais put finalement s'échapper et revenir à Scété, dont il devint l'higoumène. Homme d'une profonde vie spirituelle, il eut des disciples célèbres: le futur patriarche Jean III, Abraham et Georges, Zacharie de Sakhâ, Ménas de Thmuis, et bien d'autres. La grande célébrité qui fut la sienne de son vivant pâtit de la date de sa mort, le lendemain de Noël, de sorte que sa Vie, rédigée sous forme d'homélie par un de ses successeurs, ne nous est parvenue que dans deux manuscrits arabes qui se complètent. Elle a été traduite d'un original copte et, outre les *realia* qu'elle nous rapporte, fait percevoir la grande profondeur du monachisme copte dans les dernières décennies de liberté avant les premières campagnes d'islamisation. On y décèle aussi l'importance qu'y revêtaient les œuvres d'Évagre – à côté, bien entendu, de l'Écriture sainte, des apophtegmes des Pères du désert, etc. À cette pièce fondamentale est joint ici un épitomé éthiopien de la Vie de Jean de Scété, traduit d'un original arabe perdu, grâce auquel on peut mesurer l'évolution des traditions concernant notre héros.

Ugo Zanetti

Moine de Chevetogne, a jadis été Bollandiste et professeur à l'Université Catholique de Louvain. Auteur d'un inventaire des manuscrits du monastère de Saint-Macaire (Égypte), il a publié principalement sur des thèmes touchant la liturgie copte, l'histoire monastique et l'hagiographie, éditant des textes préservés en arabe et en éthiopien, sans exclure d'autres langues orientales.

Illustration de couverture:

Le désert d'Égypte, aux Kellia: traces d'anciens ermitages avant les fouilles.